

Qwan ki-do/Après les compétitions africaines en Algérie/Trois questions à l'entraîneur du club Xich Long

# " Fiers d'avoir été de dignes ambassadeurs de notre pays "



Ici au côté des encadreurs, les athlètes gabonais ont fait trois podiums en Algérie.



Me Armel Biyo'o Biyo'o Bi Ovono (à l'extrême droite) souhaiterait voir Xich Long continuer de grandir.

Propos recueillis par **James Angelo LOUNDOU**  
Libreville/Gabon

*Avec trois podiums ponctués d'une médaille d'argent et deux de bronze, Me Armel Biyo'o Bi Ovono, l'entraîneur du club Xich Long qui a participé à la 3e édition de la coupe d'Afrique des nations, mais aussi au 7e championnat international des clubs, du 8 au 10 novembre dernier à Alger, estime que ses poulains et lui ont été à la hauteur de l'événement. Et que ces résultats vont renforcer la politique de développement de l'écurie de Libreville, aussi bien sur la scène nationale que sur l'échiquier international.*

**L'union.** Deux semaines après la coupe d'Afrique des nations et les championnats internationaux en Algérie, que gardez-vous de cette expédition continentale ?

**Me Armel Biyo'o Bi Ovono :** ces deux rendez-vous inédits pour notre club ont été riches en satisfactions et enseignements. Je dois d'abord dire que nous sommes fiers d'avoir été de dignes ambassadeurs de notre pays. Parce que nous sommes rentrés d'Algérie avec une médaille d'argent en combats pour la catégorie des gradés, et deux médailles de bronze en combat ceintures noires et technique synchronisée. Avec l'appui de Me Guy-Florent Evouna qui est le directeur technique national, les six athlètes que sont le capitaine de l'équipe Vianney Gaël Ndoutoume Bekale, Van Karl Ogandaga, Michel MOUNGUENGUI, tous ceintures noires, Lionel Mihindou Moussavou, Paulin Mve Ndong et Laike Junior Bekogo, nous avons constitué un vrai bloc. Un ensemble homogène dans la préparation et l'accompagnement des athlètes présents sur l'aire de combat. Face aux meilleures nations du qwan ki-do en Afrique, nos athlètes sont parvenus à tirer leur épingle du jeu. Avec un peu plus de vécu international, la moisson aurait certainement été encore plus belle. En plus d'avoir moi-même pu officier lors de ces deux compétitions, en ma qualité d'arbitre.

**En quoi cette participation africaine apportera un plus à votre club et ses compétiteurs internationaux ?**

- Xich Long est un jeune club créé en 2002 et basé au lycée Nelson Mandela de Libreville. En matière de préparation et de participation aux compétitions, rien ne vaut l'expérience internationale. Parce que cette scène vous fait souvent affronter ou découvrir ce qui se fait de mieux. C'est pourquoi, ce vécu, en plus des échanges que nous avons eus avec les représentants d'autres pays, va nous permettre de renforcer nos capacités, afin de mieux poursuivre la politique de développement de notre club. Il y a, pour l'année à venir, des compétitions internationales, en Côte d'Ivoire dans quatre mois, et au Maroc en novembre 2019, mais aussi des stages de formation pour permettre à nos encadreurs de se bonifier. On espère surtout que la Ligue de l'Estuaire et la Fédération pourront disposer des moyens nécessaires à la bonne poursuite de la vulgarisation du qwan ki-do, à travers l'organisation des compétitions et des sessions de formation des encadreurs.

**Les restrictions budgétaires imposées par le ministère des Sports, eu égard à la situation économique du pays, ne seront-elles pas un frein aux attentes que vous énoncez ?**

- Nous en tenons compte. Mais cela ne doit pas nous empêcher d'avoir des idées pour le développement de notre club et la poursuite de la vulgarisation du qwan ki-do, cet art martial vietnamien présent au Gabon depuis des décennies. C'est d'ailleurs l'occasion pour moi ici de remercier la DGBFI, le FNDS et GSEZ, qui nous ont accompagnés durant la préparation et permis de nous rendre en Algérie. Sans eux, nous n'aurions jamais pu avoir une chance de nous battre pour ramener des médailles africaines dans notre pays. Nous allons continuer de faire de notre mieux sur le terrain, en espérant un soutien durable ou temporaire d'un partenaire ou mécène.



UNIVERSITE OMAR BONGO

## COMMUNIQUE DE PRESSE

Du nouveau à l'UNIVERSITE OMAR BONGO !  
**OUVERTURE DE L'INSTITUT CONFUCIUS**

« **L'Institut Confucius** » est un organisme éducatif à but non lucratif créé par la Chine en 2004 afin d'encourager l'apprentissage du chinois appelé aussi mandarin, et accroître la connaissance de sa culture dans le monde.

Le développement de l'économie chinoise est de jour en jour croissant. Les échanges internationaux de la Chine ont entraîné, dans tous les pays du monde, une forte hausse de la demande en enseignement du chinois. Au cours des 45 dernières années, les relations politiques entre la Chine et le Gabon n'ont cessé de se raffermir. La Chine est devenue le premier partenaire du Gabon depuis quelques années. Les deux chefs d'Etat ont dégagé d'importants projets de coopération bilatérale dans divers domaines qui ont vu le jour, d'autres projets sont en train de se réaliser.

Aujourd'hui, la Chine implante le premier INSTITUT CONFUCIUS du Gabon à L'UOB.

**IL OUVRIRA SES PORTES LE 26 NOVEMBRE 2018.**

Si vous êtes intéressé par la langue et la culture chinoises, n'hésitez surtout pas à venir nous rejoindre ! L'Institut Confucius vous attend dans ses locaux situés à l'UOB dans l'ancien bâtiment de l'office du bac. Toute personne résidant au Gabon, intéressée par la langue et la culture chinoises y est invitée.

**Les principales missions de l'Institut Confucius sont :**

- > assurer l'enseignement du chinois;
- > former les enseignants locaux du chinois ;
- > organiser des examens et certifier la qualification des enseignants ;
- > informer sur l'éducation, la culture, l'économie et la société chinoises ;
- > mettre en place des programmes de recherche sur la Chine contemporaine ;
- > organiser des manifestations culturelles diversifiées ;
- > attribuer des bourses d'études.

**Avec la maîtrise du chinois, vous pourrez :**

- > intégrer les entreprises chinoises aussi bien au Gabon qu'à l'étranger ;
- > aller en Chine faire vos études ;
- > devenir enseignant local du chinois ;
- > embrasser les études de traducteur et/ou d'interprétariat ;
- > ouvrir un bureau de conseil.

Pour édifier le public, l'Institut Confucius, organisera trois séances de cours de démonstration le 28 novembre, le 5 et 12 décembre, de 10h à 12h30.

**Venez nombreux!**